

Résumé

L'évaluation fait partie intégrante du processus éducatif. Dans sa forme la plus visible, elle est sommative et sert à mesurer les acquis des élèves par des tests et des examens ou à contraindre les établissements à répondre des résultats des élèves. Mais elle peut être aussi formative ; elle désigne alors des évaluations interactives fréquentes des progrès et des acquis des élèves, qui permettent aux enseignants d'ajuster leurs méthodes pédagogiques pour mieux répondre aux besoins d'apprentissage diagnostiqués.

L'évaluation formative diffère de l'évaluation sommative en ce que les informations recueillies dans le cadre du processus formatif servent à déterminer les améliorations à apporter et non plus à dresser un bilan des performances. Les principes de l'évaluation formative peuvent s'appliquer au niveau des établissements scolaires et à celui des politiques pour déterminer les améliorations nécessaires et promouvoir une culture constructive de l'évaluation à tous les étages des systèmes éducatifs. Des études montrent que l'évaluation formative est l'une des stratégies les plus efficaces pour promouvoir des performances élevées parmi les élèves. Elle contribue en outre de façon tangible à réduire les inégalités scolaires et à développer les compétences du « savoir apprendre ». Pourtant, la pratique de cette forme d'évaluation n'est pas systématique, en particulier dans le premier cycle du secondaire – l'objet de cette étude – où les obstacles à l'innovation et au changement sont souvent plus difficiles à surmonter. Ces obstacles résident dans les tensions perçues entre les évaluations formatives intervenant en classe et les tests sommatifs à forte visibilité, destinés à amener les établissements à répondre des résultats des élèves (les enseignants tendent à enseigner « pour l'examen »), et dans le manque de cohérence entre les démarches d'évaluation des systèmes, des établissements et des classes.

Cette étude examine la pratique de « l'évaluation formative » dans les classes et les établissements de huit pays membres de l'OCDE : Angleterre, Australie (Queensland), Canada, Danemark, Écosse, Finlande, Italie et Nouvelle-Zélande. Elle s'intéresse bien plus aux pratiques de classe que ne le font habituellement les études de l'OCDE, l'objectif étant de donner une idée concrète du concept de l'évaluation formative telle qu'elle est pratiquée dans ces pays et d'analyser le fonctionnement des politiques en faveur de cette

démarche. Des pistes d'action pour mieux soutenir une pratique plus générale de l'évaluation formative sont également proposées.

L'étude est organisée en trois parties :

- **La partie I** propose l'analyse de l'OCDE des observations des études de cas et des recherches internationales sur l'évaluation formative, dont les principales conclusions sont soulignées ci-dessous.
- **La partie II** présente les observations des études de cas recueillies dans chacun des pays participants. Les établissements qui y sont décrits ont été choisis parce qu'ils donnent des exemples intéressants d'une pratique très efficace de l'évaluation formative et témoignent donc de ce qu'il est possible de faire. Si ces études de cas ont certaines caractéristiques en commun, elles présentent aussi tout un éventail de méthodes d'enseignement et d'apprentissage, notamment un programme d'apprentissage coopératif en Écosse, un établissement s'appuyant sur les technologies de l'information et de la communication pour réorienter l'enseignement et l'apprentissage au Québec, un programme conçu pour répondre aux besoins culturels et pédagogiques des élèves maoris en Nouvelle-Zélande et des démarches en faveur de la démocratie dans des établissements danois. Chaque étude de cas présente le contexte politique général dans lequel s'inscrit le travail des écoles et décrit l'enseignement et l'évaluation dans les classes observées, ainsi que les stratégies déployées par les chefs d'établissement pour orienter le processus de changement dans leur établissement.
- **La partie III** réunit des revues de travaux en allemand, en anglais et en français qui décrivent le contexte de la recherche sur l'évaluation formative dans leurs traditions respectives. L'analyse des publications en langue anglaise, de Paul Black et Dylan Wiliam, est un condensé de leur synthèse majeure de 1998. Leur contribution résume ces travaux antérieurs et décrit le travail qu'ils ont accompli plus récemment aux côtés d'enseignants pour transposer les conclusions de ces recherches en programme pilote. Ils observent que si l'on a beaucoup appris sur le type de classe propice à un apprentissage efficace, on sait moins comment le susciter.
La revue des publications de langue française réalisée par Linda Allal et Lucie Mottier Lopez s'attache plus particulièrement à la « régulation » (la façon dont les enseignants orchestrent l'apprentissage pour et avec les élèves). Elle souligne qu'il importe non seulement de donner un feedback aux élèves, mais aussi d'adapter l'enseignement pour répondre à un éventail

diversifié de besoins et d'aider les élèves à acquérir les compétences et les outils nécessaires à l'auto-évaluation.

Enfin, l'analyse d'Olaf Köller examine les publications en allemand dans le domaine de la psychologie éducative, qui s'intéresse essentiellement aux réactions des élèves à différentes formes de feedback, une composante clé de l'évaluation formative. Ces observations soulignent que le feedback a plus d'impact quand il se fonde sur la progression individuelle vers des objectifs d'apprentissage que lorsqu'il s'appuie sur une comparaison avec d'autres élèves.

Introduction au concept de l'évaluation formative

Le chapitre 1 définit le concept de l'évaluation formative et décrit les données attestant de son efficacité en matière d'amélioration des résultats des élèves, d'équité de ces résultats et d'acquisition des compétences nécessaires au « savoir apprendre ». Il suggère que les principes de l'évaluation formative peuvent être appliqués pour déterminer les domaines à améliorer et promouvoir des cultures d'évaluation efficaces et constructives de la classe au système tout entier. Il se conclut par une description générale du champ et de la méthodologie de l'étude.

Éventail des politiques

Le chapitre 2 présente l'éventail des politiques instaurées par les pays des études de cas en faveur d'une généralisation de l'évaluation formative. Transformer les méthodes d'enseignement et d'apprentissage dans l'ensemble du système éducatif exige une forte impulsion politique, de sérieux investissements en formation initiale et continue et en programmes innovants, ainsi que des mesures d'incitation adaptées. Ce chapitre construit un cadre à l'analyse des mesures des pouvoirs publics, qui comprennent une *législation* encourageant et soutenant la pratique de l'évaluation formative et en faisant une priorité, des efforts visant à *encourager l'exploitation des données sommatives à des fins formatives, l'intégration de recommandations* sur l'évaluation formative au programme national et à d'autres matériels, la *conception et la diffusion d'outils et de modèles* pour favoriser une évaluation formative efficace, d'importants *investissements en initiatives spéciales et en programmes innovants* intégrant des méthodes d'évaluation formative et, enfin, l'investissement en formation à l'évaluation formative dans le cadre de la *formation continue des enseignants*. Tous les systèmes éducatifs devront renforcer l'éventail des stratégies déployées et accroître leurs investissements

s'ils veulent que de réels changements soient apportés à l'enseignement et à l'évaluation dans l'ensemble des systèmes éducatifs.

*Les composantes de
l'évaluation formative*

Le chapitre 3 examine les composantes de l'évaluation formative recensées dans les études de cas et dans les synthèses des publications internationales. Six composantes de pratique de classe ressortent systématiquement :

- Instauration d'une culture de classe qui encourage l'interaction et l'utilisation d'outils d'évaluation.
- Définition d'objectifs d'apprentissage et suivi des progrès individuels des élèves vers ces objectifs.
- Utilisation de méthodes d'enseignement variées pour répondre aux besoins diversifiés des élèves.
- Recours à des méthodes diversifiées pour évaluer les acquis des élèves.
- Feedback sur les performances de l'élève et adaptation de l'enseignement pour répondre aux besoins identifiés.
- Implication active des élèves dans le processus d'apprentissage.

Les enseignants des établissements observés dans les huit pays ont intégré ces six composantes dans leur pratique régulière et s'en servent comme d'un cadre d'enseignement et d'apprentissage. Beaucoup ont dit avoir profondément transformé leur méthode d'enseignement – dans leurs échanges avec les élèves, dans la façon dont ils suscitent des situations d'apprentissage et accompagnent les élèves vers des objectifs – jusqu'à leur conception de la réussite des élèves. Les recherches montrent aussi que la *manière* dont les enseignants appliquent chacune des composantes a une influence non négligeable sur les résultats des élèves.

*Analyse des pratiques
d'évaluation formative*

Le chapitre 4 fait une description très vivante des composantes de l'évaluation formative dans la pratique. L'analyse quitte ainsi les principes fondamentaux de cette démarche d'évaluation pour aborder plus concrètement les transformations qu'elle induit. Le chapitre décrit les

méthodes et techniques spécifiques que les enseignants ont employées pour encourager les échanges en classe, mieux évaluer les acquis des élèves et développer leurs compétences d'auto-évaluation et d'évaluation entre pairs. L'évaluation formative demande des efforts. Elle exige aussi que les enseignants modifient profondément la conception qu'ils ont de leur rôle et de celui des élèves.

Avantages et obstacles dans les établissements et dans les classes

Le chapitre 5 est consacré aux inquiétudes des éducateurs quant à la capacité des enseignants et des établissements en général à adopter l'évaluation formative face aux difficultés logistiques. Puisant dans le matériel des études de cas, il montre comment les enseignants, après avoir expérimenté diverses techniques, ont pu concevoir des solutions simples et ingénieuses à des problèmes tels qu'une classe nombreuse et les impératifs de programmes scolaires très chargés. L'expérience aidant, ils ont commencé à utiliser des méthodes d'évaluation formative avec les élèves jugés les plus difficiles. Le chapitre examine aussi le rôle vital que jouent les chefs d'établissement en amorçant, en approfondissant et en maintenant le changement.

Relever les défis politiques

Le chapitre 6 examine les implications politiques des observations des études de cas et recense les moyens d'action qui s'offrent aux pouvoirs publics pour faciliter et encourager la diffusion de l'évaluation formative. La transformation de l'enseignement et de l'évaluation dans l'ensemble du système éducatif exige une forte impulsion politique. Cela signifie que les décideurs et les responsables doivent envoyer des messages cohérents sur l'importance d'un enseignement et d'un apprentissage de qualité, de l'adaptation de l'enseignement pour répondre aux besoins diversifiés des élèves et du développement des compétences du « savoir apprendre ». La politique privilégiant l'enseignement et l'apprentissage devrait reconnaître la complexité, s'attacher au *processus* d'apprentissage et puiser dans un large éventail d'indicateurs et de mesures de résultats pour mieux appréhender le niveau de performance des établissements et des enseignants. Les six principes d'action analysés dans ce chapitre consistent à :

- Rester ciblé sur l'enseignement et sur l'apprentissage.
- Aligner les démarches d'évaluation formative et sommative.

- Veiller à lier les données recueillies dans les classes, dans les établissements et dans les systèmes et à les utiliser de manière formative pour apporter des améliorations à chaque niveau.
- Investir en formation et en soutien à l'évaluation formative.
- Encourager l'innovation.
- Renforcer les liens entre la recherche, l'action publique et la pratique.